

68 - Torgny

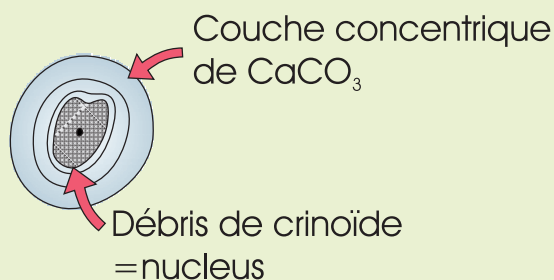
La Réserve Raymond Mayné



Les roches

A environ 500 m au nord-est de l'église de Torgny, s'étend la réserve naturelle Raymond Mayné, l'une des premières créées en Belgique. Elle porte le nom d'un entomologiste de renom qui fut président de l'association « Ardenne et Gaume », copropriétaire du site avec la commune de Rouvroy.

La réserve comprend une série d'anciennes carrières ouvertes dans les calcaires moyennement grenus, ocre ou légèrement grisâtres de la Formation de Longwy, d'âge bajocien (jurassique moyen). Ces calcaires, dont la couleur ocre résulte de la présence de limonite (= terme générique regroupant les hydroxydes de fer) sont constitués de débris d'organismes (de coquilles principalement) et d'oolithes, agglomérés par un ciment carbonaté. Les oolithes sont des sphères millimétriques, généralement carbonatées, formées d'un noyau ou nucleus (un grain de quartz ou un fragment de coquille par exemple) entouré de couches concentriques.



Bien que les bancs visibles dans les carrières soient souvent disloqués et plongent dans des directions et sous des angles variables, leur inclinaison générale est vers le sud. A l'intérieur des bancs, les stratifications obliques sont fréquentes et résultent du remaniement des éléments par les courants (voir le commentaire qui leur est consacré p. 277).



Pelouse calcaire développée autour d'une ancienne carrière. Remarquer le pendage très différent de certaines couches.



Stratifications obliques.

Le dépôt et l'évolution des sédiments

Après une importante période d'émersion, la mer prend à nouveau possession des terrains gaumais au début du Bajocien, vers -171 Ma. En bordure du littoral, s'accumulent des débris d'organismes triturés par les courants. Dans des eaux agitées et peu profondes, du carbonate de calcium précipite autour de certains corpuscules et entraîne la formation d'oolithes.

Le paysage

Tout comme les calcaires sableux de Florenville et d'Orval, les calcaires bajociens déterminent une cuesta, avec un versant nord très abrupt et un versant sud peu incliné suivant le pendage. C'est sur ce dernier que s'étend la réserve naturelle.

Créée en 1942, la réserve occupe un peu moins de 6,5 hectares et jouit d'une exposition chaude et sèche, particulièrement appréciée de nombreux insectes méridionaux comme la cigale des montagnes, le criquet à ailes bleues et la mante religieuse. Outre les anciennes carrières ouvertes dans des calcaires bajociens, la réserve comprend des pelouses et

des fourrés. Jadis, la forêt occupait le site, mais suite à la surexploitation, aux défrichements et aux pâturages, elle a laissé place à des pelouses calcaires dénommées « truches » par les paysans gaumais. Pâturés auparavant par les moutons, les truches sont actuellement, suite à l'abandon de cet élevage, en proie à l'envahissement progressif par des broussailles qu'il est nécessaire de juguler afin de conserver la faune et la flore extrêmement riches des pelouses.

Un peu d'histoire

Les calcaires de Longwy, appelés aussi calcaires de Grandcourt ou Pierre Gaumaise, ont été exploités dans la région de Torgny jusqu'à la première guerre mondiale. Suivant les bancs, des pierres de taille plus ou moins tendres, de plus ou moins bonne qualité, ont été fournies. Elles ont principalement servi localement et participent au charme provençal de Torgny.

Pour en savoir plus

Boulvain et al. (2000), Purves (1884a).

